

# Série « Les Fleurs porte – bonheur »

## Nadir Aliev

L'ensemble des œuvres présentées par Nadir Aliev révèle un style pictural très personnel, sans aucun doute proche de sa musique intérieure. Pianiste, concertiste international, de nationalité suisse, Nadir Aliev vit en Suisse depuis un terrible accident qui le privera de sa main droite.

Il choisit tout d'abord l'acrylique puis se tourne progressivement vers la peinture à l'huile. Le thème de l'exposition, celui de la Fleur porte-bonheur, révèle une sensibilité et une force qui s'opposent, se portent et s'épanouissent avec tonicité et tendresse.

L'ensemble convoque le visiteur, l'interpelle par la vivacité et le pêle-mêle des couleurs. Certaines toiles, par la teneur en rouges, en ors et en lumières, ont le caractère liturgique d'une icône.

C'est en revenant sans cesse aux motifs floraux que le visage symbolique de la Femme se laisse défricher, puis déchiffrer. Impromptus, traces de doute et de recherche intérieure, c'est toutefois le chemin qui semble mener vers cet idéal féminin objecté, à atteindre.

Cette poursuite passe par l'évolution de larges touches blanches et lumineuses en aplats de couleurs et, peu à peu, dans un fond bigarré, le puzzle se construit, se complète et prend force sur une tige très droite, ou dans un bouquet, les courbes s'infléchissent – l'ensemble laisse à l'œil du visiteur une impression très nette d'un faisceau parabolique, de formes géométriques.

Hasard, ou tout simplement vérité profonde qui se fait jour, la juxtaposition de cercles, de rectangles, de trapèzes et l'agencement très structuré de certaines toiles font penser qu'une approche mathématique, presque scientifique de l'univers arrive à maturité et ainsi expose la palette, le choix des couleurs s'affine et donne naissance à des œuvres de grande beauté faites de contrastes, de noirs, de blancs soutenant la fleur.

Et l'on se demande si, derrière cette fleur et le choix des clairs – obscurs et des valeurs plastiques pures ne se cachent pas la synthèse dynamique de l'univers et les mouvements très actuels d'un monde contemporain en pleine effervescence.

Jean Paulhan dit sur Braque : « L'art est fait pour troubler. La science rassure. » (Extrait de « De la Palette à l'écriture », Paris 1946). On ne sait, ici, si Aliev ne cherche pas à nous rassurer tout en nous troublant. Dans tout les cas, cette tension intérieure de l'art et de la science, entre déstructuration et structuration, entre simplicité apparente et complexité du désordre contemporain, le peintre la gère à merveille et nous le prouve. Son travail pictural démontre ainsi qu'il est possible à l'homme d'extraire de la musique symphonique de l'univers et de matériaux sonores et d'élaborer une figure symbolique, positive, vivante, rassurante et apaisée, dont il aura orienté pour nous les contours.

**Geneviève SILVESTRO,**  
**Docteur en science, Maître en art et lettre**  
**Rédacteur en chef à l'Éditions des Silves,**  
**Paris, 03.05.2012**

# “The good luck flowers” series

## Nadir ALIEV

The series of paintings presenting by Nadir Aliev displays a very personal painting style , no doubt close to his “internal music”. International concert pianist of Suisse nationality Nadir Aliev has lived in Switzerland since he has a serious accident which deprived him of the use of his right hand.

He first chose acrylic and progressively turned to oil painting. The theme of exhibit “ The good luck flowers” shows sensibility and strength which at the same time works both with and against each other to finally bloom with vigor and tenderness.

The series challenges the visitors through the vivid and mixed colors. Some of the paintings through a lot of red, gold and light bring to mind the liturgical character of an icon. It’s by constant use of floral motifs that symbolic woman’s face comes to life .Impromptus, traces of doubts and inward search, it seems the way to reach the ideal feminine sulych.

That search goes through and evolution of large white touches and in a mixed background. The puzzle takes place and completed tasks its strength on a very straight stem or in a bouquet. The whole gives to the visitor the clear impression of a parabolic beam of geometrical forms.

Chance simply reveals a deep truth , the juxtaposition of circles and rectangles as well as the strict ordering of some of the paintings make us think that a mathematical almost scientific approach to the universe matures and with more refined colors brings for art works of great beauty made of contrasts , with black and white supporting the flower.

One wonders, if behind the flowers and through the choice of colors chiaro - obscure and a simple approach is not hidden a dynamic synthesis of the universe and present trends of the contemporary world in full effervescence.

Jean Panhan said of Braque : “ L’Arte est fait pour troubler, la science rassure “ ( Extrait « De la palette à l’écriture », Paris 1946). Art disturb, science to reassure. One does not know, if Aliev tries to reassure us while at the same time to disturb us. In any case that internal tension between art and science, between destruction and structuration , between apparent simplicity and complexity of contemporary disorder, the painter manages it wonderfully and proves it to us. This pictorial work therefore demonstrated that it is possible to extract from the universe’s symphonic music and elaborate a symbolic, positive, lively and reassuring portrait.

**Geneviève SILVESTRO,**  
**Docteur en science, Maître en art et lettre**  
**Rédacteur en chef à l’Editions des Silves,**  
**Paris, 03.05.2012**